

LAISSER DES TRACES/ L'ESPACE DE LA POLITIQUE DANS LA VILLE

– Appel à propositions pour une journée d'études organisée par le laboratoire de recherche GRIEF, de l'ENSA Bretagne, et par The Centre for Design Innovation, de l'université Swinburne, Melbourne

La vie dans la cité et l'espace public se trouvent dans un rapport étroit, en termes à la fois de gouvernance de la ville et d'actions partagées de ses habitants. Qu'il soit minutieusement pensé ou articulé de façon non-programmée, l'espace public influe sur l'urbanité (dans le sens comportemental), se constituant en cadre pour les normes et les règles de la communauté. Il invite en même temps, en réaction à ce cadre, à la transgression. De l'agora d'Athènes aux places centrales des villes de l'ancien Bloc communiste, des rues de San Francisco aux chemins des favelas ou toute autre communauté informelle, les espaces publics sont des arènes d'expression politique, où discours officiels et voix non-officielles se rencontrent/ se superposent/ se confrontent.

Si les canaux officiels du discours politique sont bien documentés et intégrés en même temps dans les structures socio-politiques de la société moderne, les moyens non-officiels d'expression sont moins étudiés. La journée d'études s'intéresse à ces derniers, proposant d'analyser des scénarios différents, depuis des formes explicites de protestation jusqu'aux formules d'intégration furtive, qui rendent ambiguës les limites entre discours officiels et voix non-officielles. Pour examiner l'interférence du privé dans le public, plusieurs questions peuvent être posées :

- Quelles sont les tactiques utilisées pour rendre ces voix non-officielles « audibles » ?
- De quelle façon l'expression politique transforme-t-elle la ville en un espace de visibilité dynamique ?
- Quel est l'impact des événements éphémères sur l'espace public ?

En questionnant une certaine normativité (mais pas seulement), nous cherchons à souligner les connections et les tensions entre les espaces conçus officiellement et les espaces occupés, appropriés par les habitants ainsi que les trajectoires sillonnant la ville. En regardant les diverses expressions politiques – officielles aussi bien que non-officielles – de cette manière, nous voulons en même temps interroger la signification même de « ce qui est (fait la) politique ».

Nous invitons des spécialistes en architecture, études urbaines, art, histoire, sciences politiques, ou encore sociologie ou anthropologie à se pencher sur ces questions. Les propositions peuvent s'intéresser à la fois aux études de cas historiques et aux expériences contemporaines, explorant de quelle manière l'espace public interfère avec, influe sur et encadre les différents discours politiques. Les sujets à étudier peuvent analyser aussi bien le matériel (depuis les affiches, les graffitis, les interventions artistiques, jusqu'au simple placement d'objets) que l'immatériel (manifestations, guérillas urbaines, prises de positions et discours publics, événements artistiques...).

Nous attendons vos propositions (de maximum 300 mots), accompagnées d'une courte notice biographique (maximum 1000 mots), à envoyer avant le 31 juillet à Carmen Popescu (carmv@noos.fr) et à Flavia Marcello (fmarcello@swin.edu.au).

La journée d'études sera organisée par le GRIEF, laboratoire de recherche auprès de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne et The Centre for Design Innovation at

Swinburne University in Melbourne. Elle aura lieu le 22 novembre 2018 à l'ENSA Bretagne, (44, boulevard de Chézy, Rennes).

L'accueil sur place (hôtel et repas) est pris en charge/ en revanche, les frais des transport sont à la charges des intervenants – cependant, nous essayerons de trouver des moyens pour financer ces frais.

Veillez noter que la journée d'études se déroulera en français et en anglais.